



Marché

MENART FAIR : LES FEMMES À L'HONNEUR

À Paris, la 5^e édition du Salon dédié aux arts du Moyen-Orient et de l'Afrique du Nord présente exclusivement des femmes, des artistes pionnières aux plasticiennes émergentes. Une première.

Menart Fair revient à Paris du 20 au 22 septembre 2024 à la Galerie Joseph – autrefois siège du musée Pierre-Cardin –, après quatre éditions au palais d'Éna. La Foire, qui se veut ambassadrice de l'art du MENA (Middle East and North Africa), est dirigée par Laure d'Hauteville, déjà à l'origine, et ce, pendant dix ans, de la Beirut Art Fair, au Liban. « En 2023, le Liban, comme l'Iran, ont été très en vue à Menart Fair, lors d'une édition dynamique où sont venus plus de 5500 visiteurs et où plus de 130 œuvres sur près de 230 ont été vendues. Une réussite pour Menart qui trouve progressivement sa place dans le paysage culturel avec un marché relativement nouveau en Europe, notamment en France », confie sa fondatrice.

Une édition dédiée entièrement aux artistes femmes du Moyen-Orient, une première mondiale dans les univers des foires.

Pour cette 5^e édition, l'événement accueille une trentaine de galeries. À noter, les arrivées d'Art Girls (Paris), Wusum Gallery (Doha, Qatar), Contemporary Art Platform (Koweït),

Le Comptoir des Mines Galerie (Marrakech) ou de l'historique Picasso Art Gallery (Le Caire). Laure d'Hauteville a fait appel à un commissaire pour chacun des secteurs : Essia Hamdi (Afrique du Nord), Stefania Angarano (Égypte), Kalim Bechara (Levant et Golfe), Leïla Varasteh (Iran) et Sawsan Morad Ezz (design). L'offre est complétée par des tables rondes, une programmation vidéo, la participation des musées et institutions, tels l'Institut du monde arabe, à Paris, le Middle East Institute, à Washington, ou le FAMM – Femmes artistes du musée de Mougins, présentant une sélection d'œuvres de leurs collections.

UNE ÉDITION ENGAGÉE

Quelle est la situation des artistes femmes dans le monde arabe trente ans après « Forces of change. Artists of the Arab World », la première exposition qui leur a été consacrée en 1993-1995 aux États-Unis ? Une question à laquelle Menart Fair répond grâce à une édition dédiée entièrement aux artistes femmes du Moyen-Orient. Autrement dit, une première mondiale dans les univers des foires. « En Europe, on parle souvent de figures connues comme Ghada Amer, Huguette Caland, Mona Hatoum, Etel Adnan ou Zineb

Sedira. C'est très bien mais insuffisant. Nous sommes une jeune Foire avec pour objectif de découvrir et "défricher" au profit des institutions, des collectionneurs et du public. Les artistes femmes n'ont plus rien à perdre aujourd'hui. Elles osent et sont les témoins de leur temps. C'est cela que nous souhaitons montrer en ouvrant des perspectives de compréhension, de dialogue et de tolérance », précise Laure d'Hauteville.

Au total, 120 œuvres de 80 femmes, installées ou émergentes, sont exposées. La Picasso Art Gallery met en avant des pièces des années 1930 de six Égyptiennes, d'Attyat Sayed à Gazbia Sirry et son expressionnisme vibrant ou Hend Adnan et ses délicats fusains. La Contemporary Art Platform propose quant à elle un regard croisé de la Palestine au Koweït en passant par le Liban ou la Jordanie avec, entre autres, Samia Halaby, Mona Saudi et Laila Shawa.

À noter chez Bigaignon (Paris), des créations de la plasticienne et performeuse iranienne Morvarid K, tandis que Le Comptoir des Mines Galerie fait dialoguer les œuvres des Marocaines Khadija Jayi et Fatiha Zemmouri avec celles de la Libanaise Katya Assouad Traboulsi. Enfin, chez Rug Entertainment



Hend Adnan, *Eclipsed*, 2022, fusain et gesso doré sur toile. Courtesy de l'artiste et de la Picasso Art Gallery

(Paris), Zahra Faridany-Akhavan, une historienne d'art diplômée de la Harvard University, (Cambridge, Massachusetts), retrace quarante ans de recherches autour du légendaire *Shāh-nāmē* (Livre des rois) de Shah Tahmasp, le manuscrit iranien illustré du xvi^e siècle le plus précieux au monde.

ARTHUR FRYDMAN

1 Exposition qui s'est tenue au National Museum of Women in the Arts, à Washington, en 1993-1994, puis, en 1995, à la Wolfson Gallery and Central Gallery, à Miami (Floride), et au Gwinnett Fine Arts Center, à Lawrenceville (Géorgie).

Menart Fair, 20-22 septembre 2024, galerie Joseph, 5, rue Saint-Merri, 75004 Paris, menart-fair.com

RENDEZ-VOUS BRUSSELS SUCCÈDE À GALLERY WEEKEND

À Bruxelles, l'organisation de l'événement qui ouvre la saison des galeries change de main.

À la fin du mois d'avril 2024, la direction de Brussels Gallery Weekend annonçait cesser ses activités, après seize années de programmation – ce qui en faisait l'une des pionnières européennes en la matière. Une nouvelle équipe, conduite par Laure Decock et Evelyn Simons, deux jeunes femmes actives depuis une dizaine d'années dans le monde de l'art contemporain bruxellois, a heureusement pris le relais, malgré un calendrier serré. Comme toutes deux en conviennent, il s'agit là d'une version « soft », concentrée sur les galeries d'art, cœur de cible de la manifestation.

Si le nom de l'événement a changé, les objectifs restent les mêmes. Les dates sont maintenues au deuxième week-end de septembre, coïncidant avec l'ouverture de la saison bruxelloise et ses nombreux vernissages, rencontres plurielles et performances. « Continuer de mettre Bruxelles à l'agenda international en célébrant la richesse et la diversité de son tissu artistique » demeure la raison d'être de Rendez-Vous Brussels, selon les organisatrices.

Il a d'abord été question « d'écouter tout le monde, de savoir ce que les galeristes désiraient, afin de mieux se recentrer sur la communauté des galeries avant de créer des ponts en 2025 et d'élargir l'événement à toute la scène bruxelloise, des espaces cogérés par des artistes

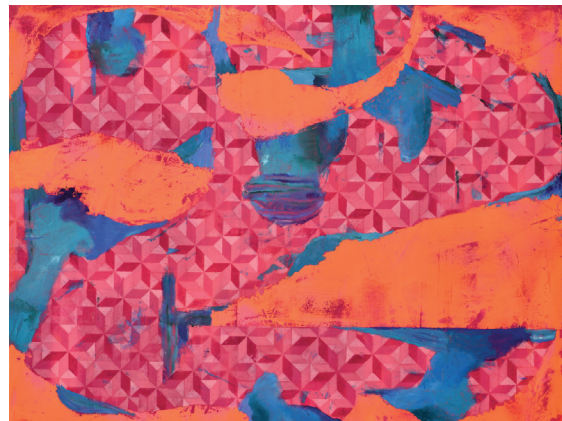
Julien des Monstiers, *Sans titre*, 2023, huile sur toile. Courtesy de l'artiste et de la galerie Christophe Gaillard. Photo Rebecca Fannelle

aux grandes institutions ». La demande des enseignes porte en priorité sur un recadrage sur leurs activités, qu'elles annoncent multiples et variées, au cours d'un week-end à la dimension festive. Leur souhait principal est aussi de pouvoir attirer des collectionneurs de toutes les régions du pays et même au-delà.

La demande des enseignes porte en priorité sur un recadrage sur leurs activités [et la possibilité d'] attirer des collectionneurs [venus de toutes parts].

DE NOUVELLES ARRIVÉES

Cette version allégée de la manifestation compte une cinquantaine de galeries. Plusieurs se sont installées au cours de ces deux dernières saisons : ainsi de Ballon Rouge, Grège ou Wouters dans le bas de la ville ; Martine Ehmer, Kin, Beige, Gauli Zitter dans les environs du Sablon ; Briefing Room, Whitehouse, Belgian Gallery, de part et d'autre de l'avenue Louise ; sans oublier le quartier du Wiels



avec Lee-Bauwens, Eric Mouchet et l'Espace Constantin Charriot (lire page 11). Hormis la journée inaugurale le 12 septembre, un quartier sera mis en valeur chaque jour : le bas de la ville, le 13 ; le Sablon et le quartier du Wiels, le 14 ; l'avenue Louise, le 15.

Parmi les artistes exposés, citons Katinka Bock et Louise Lawler chez Greta Meert, Julien Des Monstiers chez Christophe Gaillard, Andrea Biittner chez Jan Mot, Nú Barreto chez Nathalie Obadia, Dan Perjovschi chez

Michel Rein, Gordon Matta-Clark à la Galerie La Patinoire Royale Bach, Mike Bourscheid chez Nosbaum Reding, ainsi que Jan Verbrugghe et Giorgio Griffa chez Xavier Huffkens. Une rentrée bruxelloise en beauté.

BERNARD MARCELIS

Rendez-Vous Brussels, 12-15 septembre 2024, divers lieux, 1000 Bruxelles, Belgique, rendezvousbxl.com